

1938. L'agriculture est la plus importante des industries primaires, suivie des mines. L'importance relative de ces deux industries a fléchi sensiblement depuis 1938, bien que la valeur en dollars de leur production ait augmenté. La valeur de la construction s'est fort accrue depuis 1945; elle s'est établie à 12 p. 100 de la valeur nette en 1950, contre 4 p. 100 en 1945 et 6 p. 100 en 1938.

Provinces des Prairies.—La valeur de la production de marchandises au Manitoba est passée de \$135,842,000 en 1938 à \$474,577,000 en 1950, sans que l'équilibre général de l'économie ne change beaucoup. L'agriculture est demeurée la principale industrie de la province, ayant fourni, la plupart des années, 40 à 50 p. 100 de la valeur nette de la production. L'apport des manufactures s'est établi habituellement entre 35 et 40 p. 100. L'industrie minière, nettement en recul durant la guerre, s'est reprise un peu depuis quelques années, mais sa part du total reste bien moindre qu'en 1938. Par contre, la valeur de la construction a augmenté après la guerre pour s'établir en 1950 à plus de 14 p. 100 du total provincial, au lieu de 5 p. 100 seulement de la valeur nette en 1938.

L'économie de la Saskatchewan dépend dans une grande mesure de la production agricole. En 1950, pour la première fois depuis neuf ans, l'agriculture a contribué pour moins de 75 p. 100 à la valeur nette de la production provinciale. Durant toute la période, les fluctuations de la valeur totale de la production et celles de la valeur de la production agricole se sont suivies de très près. Au marasme de 1938 a succédé une vive tendance à la hausse marquée en partie par les oscillations violentes de la valeur de la production d'une année à l'autre. La valeur nette, après avoir touché des sommets en 1948 et 1949, a baissé sensiblement en 1950. Bien que la valeur réelle de la production manufacturière de la Saskatchewan ait augmenté régulièrement, elle ne représentait encore que 7·5 à 10 p. 100 de la valeur nette de la production totale durant l'après-guerre, soit de beaucoup la proportion la plus faible parmi les provinces les plus anciennes. Les autres industries dont la valeur de production est importante sont les mines et la construction.

Hier encore, l'économie de l'Alberta était aussi en majeure partie agricole. Avant la seconde guerre mondiale, l'agriculture contribuait pour plus de 60 p. 100 à la valeur de la production et, de 1946 à 1948, pour près de 60 p. 100. En 1949 et 1950, cependant, sa part a diminué sensiblement alors que celle des mines et de la construction a augmenté, mais elle est demeurée de loin la principale industrie de la province. La valeur de la production minérale s'est fort accrue depuis 1947, grâce surtout à la mise en valeur rapide des ressources pétrolières. Durant toute la période, les manufactures ont été la deuxième industrie et, après la guerre, elles ont fourni 17 à 20 p. 100 de la valeur nette de la production. Mais elles sont actuellement serrées de près par les mines et la construction, qui connaissent un grand essor.

Colombie-Britannique.—La valeur nette de la production en Colombie-Britannique s'est élevée de \$228,573,000 en 1938 à \$971,878,000 en 1950, soit de plus de 300 p. 100. Depuis la seconde guerre mondiale, les manufactures fournissent la moitié environ du total. Cinq industries primaires apportent une contribution notable; ce sont, selon l'importance de la valeur en 1950, les forêts, les mines, l'agriculture, la pêche et l'énergie électrique. L'économie de la Colombie-Britannique est donc l'une des plus diversifiées au pays, et l'industrie forestière et la construction ont accusé une expansion particulièrement marquée depuis la guerre. En comparaison de 1938, l'importance relative des manufactures et de la construction s'est vivement accrue, au détriment de l'agriculture, des mines et de l'énergie électrique.